



## Human Dimension Implementation Meeting

Warsaw, Poland. 22 September – 3 October

### Working session 9

#### *Français*

L'International Civil Liberties Alliance tient à souligner la particulière nécessité pour les états participants à veiller à la protection des femmes et des enfants issus de groupes vulnérables. Bien souvent ceux-ci sont dans l'incapacité de faire respecter leurs droits du fait de leur enfermement dans des communautés culturelles à forte cohésion.

Nous évoquons hier le cas des femmes et enfants musulmans au Royaume Uni qui ont à souffrir de l'activité des tribunaux islamiques, mais il faut aussi avoir la lucidité d'élargir le sujet aux problèmes posés par les établissements éducatifs musulmans.

Certaines organisations musulmanes anti-démocratiques telles que les Frères Musulmans ou d'autres recevant des financements de pays comme le Qatar ou l'Arabie saoudite, utilisent le couvert des libertés religieuses pour ouvrir des établissements ayant des activités éducatives.

Ces organisations qui diffusent une doctrine discriminatoire à l'encontre des femmes ou des non-Musulmans et de manière générale incompatible avec le respect des libertés individuelles, ne font généralement l'objet d'aucun contrôle sérieux. On en veut pour preuve l'absence totale de vérification préliminaire des contenus pédagogiques de ce type d'organisations au sein des pays membres de l'OSCE.

L'exemple des manuels scolaires, découverts par hasard au Royaume Uni, enseignant aux enfants comment couper les mains et les pieds des voleurs au sein même d'une école musulmane recevant des subventions de l'état est absolument typique du degré de négligence actuel.

La violence physique est une chose mais ne doit pas faire oublier les ravages que provoquent les violences morales. Les femmes musulmanes sont les premières victimes des organisations qui promeuvent le respect des règles fondamentalement discriminatoires de la charia.

Tous les engagements des états membres de l'OSCE visant à éradiquer les pratiques discriminatoires à l'encontre des femmes et des toutes jeunes filles devraient avoir à cœur d'empêcher le développement des établissements éducatifs diffusant les principes de la charia. Or ce n'est pas le cas.

Que ce soit à cause d'un intense effort de pression exercé par les pays de l'Organisation de la Coopération Islamique ou à cause d'une mauvaise connaissance de la charia et de ses manifestations par les instances des pays membres, le fait est que notre devoir de protection des femmes musulmanes n'est pas rempli de manière satisfaisante.

Le simple fait que la promotion du port du voile islamique diffusé dans certains établissements d'enseignement confessionnels ne soit considérée que sous l'aspect d'une affirmation individuelle de confession, sans jamais considérer le fait que son port soit lié avec le principe de séquestration des femmes quand elles ne le portent pas, ni jamais considérer l'agenda politique bien souvent présent derrière sa promotion, montre l'incapacité des pays membres à gérer de manière informée la protection des femmes musulmanes. Et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

**Recommandation aux pays participants :**

- 1) Etablir des chartes éducatives interdisant la diffusion des contenus de la charia et les incitations à en respecter les règles dans tous les établissements ayant des activités éducatives.
- 2) Concevoir et mettre en application des programmes éducatifs destinés aux jeunes enfants issus de milieux à risque visant à promouvoir le notion d'égalité de droit entre les genres et du droit des femmes à affirmer leurs choix face aux normes communautaires discriminatoires.

*English*

The International Civil Liberties Alliance wishes to emphasize the particular need for the participating states to ensure the protection of women and children from vulnerable groups who often are unable to enforce their rights due to their confinement in close-knit, closed cultural communities.

Yesterday we mentioned the case of Muslim women and children in the UK who suffer from the activities of Islamic Courts, but you also have the obligation to expand the subject to problems of Muslim educational institutions.

Some anti-democratic Muslim organizations, such as the Muslim Brotherhood or others who receive funding from countries like Qatar and Saudi Arabia, use the guise of religious freedom to open schools with educational activities.

These organizations that disseminate discriminatory doctrine against women and non-Muslims and are generally incompatible with respect for individual freedoms, often are not subject to any serious control, as demonstrated by the total absence of screening of educational content of such organizations in the member countries of the OSCE.

The example of textbooks, discovered by chance in the UK, teaching children how to cut off

the hands and feet of thieves, even within a Muslim school receiving state subsidies, is absolutely typical of the current degree of negligence.

Physical abuse is one thing, but one should not forget the devastation caused by moral violence. Muslim women are the first victims of the organizations that promote the respecting of the fundamentally discriminatory rules of Sharia.

All OSCE member states committed to the eradication of discriminatory practices against women and young girls should have as the core principle the prevention of the development of educational institutions disseminating the principles of Sharia. But that is currently not the case.

Whether due to intense pressures exerted by the countries of the Organization of Islamic Cooperation, or because of a poor understanding of sharia and its manifestations by the authorities of the member countries, the fact is that our duty to protect Muslim women is unsatisfactory.

The mere fact that the promotion of Islamic headscarves in some religious educational institutions is considered only in the aspect of an individual statement of confession, without ever considering the fact that the wearing of such is linked with the principle of the sequestration of women when they do not wear it, not ever consider that behind this is often behind its promotion of a political agenda shows the inability of member countries to deal knowledgeably with protecting Muslim women. And that is just one example among many.

### **Recommendation to participating countries**

- 1) Establish educational charters prohibiting the dissemination of the promotion of Sharia and incentives to abide by the rules in all institutions with educational activities.
  
- 2) Develop and implement educational programs for young children from at-risk backgrounds to promote the concept of equal rights between the sexes and the right of women to assert their choice to discriminatory community standards.